

distances sans qu'elle se gâte. Il en est résulté que l'industrie de la boucherie s'est concentrée en un très petit nombre de grands entrepôts, qui en ont acquis le monopole. Le public n'a pas le choix; il s'approvisionnera là ou mourra de faim. Aussi, débarrassés du souci de la concurrence, les bouchers en grand en prennent à leur aise!

Inspecteurs qui n'inspectent pas. — Quand M. Jaques, entra en fonctions comme directeur du Laboratoire municipal de Chicago, il trouva des inspecteurs qui n'en faisaient qu'à leur tête. En sa qualité de directeur, de bactériologiste de la ville et de chef du laboratoire de chimie, il était leur chef. Il occupait un poste infiniment délicat et absorbant. Or, la première chose que lui dit l'inspecteur sanitaire [Commissioner of Health], c'est qu'il n'avait pas besoin de renoncer à sa profession de médecin de quartier qu'il exerçait jusque-là, et qu'il pourrait aisément mener les deux occupations de front!

Pendant le premier mois de ses fonctions officielles, un seul inspecteur de la viande prononça une seule condamnation au sujet d'un veau abattu avant terme [immature calf]. Un autre inspecteur, pendant tout le temps qu'il fut sous ses ordres, ne lui adressa pas un seul rapport, et son chef se trouva dans l'impuissance de l'y contraindre, car le subordonné avait derrière lui un puissant parti politique. Inutile de dire que cet agent si peu zélé touchait fort régulièrement son traitement.

Un autre inspecteur avait imaginé de faire vendre à des prix dérisoires du bétail déclaré suspect et qu'il soumettait à une quarantaine. Si l'épreuve était trouvée satisfaisante, on le vendait aux enchères et le propriétaire des bêtes touchait l'argent. En apparence, tout se passait d'une manière irréprochable; mais M. Jaques découvrit que les enchères étaient fictives, et que les acheteurs, qui étaient censés s'y présenter, s'entendaient avec l'inspecteur pour voler le propriétaire!

Or, l'inspecteur, caracolant au milieu des porcs, jetait son dévolu sur la plus belle pièce de bétail, la faisait mettre en quarantaine, puis vendre à moitié prix. Et la farce était jouée!

Il paraît qu'elle continue encore, cette farce; et les infortunés propriétaires sont placés assez loin de "l'opération" pour qu'ils n'y voient que du feu et soient volés sans pouvoir s'en défendre.

Des quatre inspecteurs de la viande, deux exerçaient entre temps, pour leur propre compte, la profession de vétérinaire; le troisième préparait ses examens de médecine et fut reçu docteur pendant qu'il était en fonctions sous les ordres de M. Jaques. Voilà les hommes qui étaient censés veiller sur la santé publique dans les boucheries de Chicago.

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.
TEL. BELLE, MAIN 2113.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 10,000,000.00
Profits non Partagés..... 922,418.31

BUREAU DES DIRECTEURS

LE TRÈS HON. LORD STRATHCONA AND
MOUNT ROYAL, G.C.M.G., Président Honoraire
HON. SIR GEORGE A. DRUMMOND, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président James Ross, Ecr.,
A. T. Paterson, Ecr., Hon. Robt. MacKay
R. B. Angus, Ecr., Sir W. O. MacDowd
Edward B. Greenfields, Ecr., R. G. Reid, Ecr.,
E. S. Clouston—Gérant Général,

A. Macnider, Inspecteur chef et Surint des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant Général et Gérant à Montréal
C. Sweeny, Surintendant des succursales de la
Colombie Anglaise
W. E. Stavert, Surintendant des succursales des
Provinces Maritimes
F. J. Hunter Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
W. A. Bog, Asst. Inspecteur, Montréal.

100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve

Londres, Eng.—46.47 Threadneedle St., E. C. F. W. Taylor, Gérant.
New-York—31 Pine St., E. Y. Hebden et A. D. Bra h walte, Agents.
Chicago—Coin Monro et La Salle, J. M. Greata, Gérant.
St John's et Birchy Cove, (Baie des Isles) Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'ÉPARGNES dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.

COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.

LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—Banque d'Angleterre. The Union of London et Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.

Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.

Edoome—The British Linen Company Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS

New-York—The National City Bank. The Bank of New-York, N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.

Boston—The Merchants National Bank. J. B. Moors & Co.

Buffalo—The Marine Bank

San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: St-Hyacinthe, P.Q.

CAPITAL PAYE..... \$399,515.00
RESERVE..... 75,000.00

DIRECTEURS:

G. O. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
J. P. MORIN, V. B. SICOTTE,
M. ARCHAMBAULT, Dr E. OSTIGUY,
JOS. MORIN, W. A. MOREAU,
F. PHILIE, Inspecteur. Caissier.

Succursales:

Drummondville, - - - H. St-Amant, Gérant.
St-Césaire, - - - M. N. Jarry, gérant.
Farnham, - - - J. M. Bélanger, gérant.
Oliverville, - - - J. F. Moreau, gérant.
L'Assomption, - - - H. V. Jarry, gérant.
Correspondants:—Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, The First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. Boston: Merchants National Bank.

La farce des Inspecteurs du Gouvernement. — Les inspecteurs de la viande ont seuls le droit effectif de diriger les abattoirs et de vendre les viandes suspectes; leurs pouvoirs à cet égard annulent la compétence officielle des inspecteurs du Gouvernement et de l'Etat, qui ont le droit de diriger les abattoirs, mais dont les mains se trouvent liées dès qu'ils veulent passer aux affaires. A quoi servent-ils donc? A rien, si ce n'est à tromper: leur présence sert à rassurer le public, qui achète les yeux fermés, et les viandes indistinctement qu'on lui vend bite la ville et portant l'estampille des inspecteurs qui n'ont pas pu inspecter. L'autorité est nulle, mais dont la mention, qu'ils le veuillent ou non, est de jeter de la poudre aux yeux.

La ville de la boucherie [Packintown] couvre, à Chicago, une surface d'un mille carré. C'est dans cette enceinte qu'on trouve les vastes parcs à bestiaux, mais, hors de cette enceinte, on trouve également de grands abattoirs. L'ordinaire, de tous les inspecteurs de Gouvernement, il y en a un seul en activité de service, se promenant le long des stalls où les pièces de bétail sont abattues. Or, chaque jour, le nombre de pièces est de 1,600 à 2,200. Comment voulez-vous qu'un seul homme puisse surveiller, avec le soin qu'il y faudrait, l'état sanitaire d'un aussi formidable troupeau? C'est à peine s'il peut jeter un regard sur chaque pièce.

Les représentants du Gouvernement dans les abattoirs sont au nombre de 170. Dans ce nombre, il y a 50 bactériologistes [pathologists] sous les yeux de quels passe chaque jour une moyenne de 150,000 têtes de bétail! Et le public imagine acheter de la viande reconnue saine par les inspecteurs du Gouvernement!

Une expérience avec de la kérosène. — M. Jaques fit tous ses efforts pour rendre ses fonctions plus effectives et plus décoratives. Il faisait de fréquentes apparitions à l'improviste dans les parcs dans les abattoirs. Une fois, entre autres, il entra à 4 heures du matin dans les boucheries de la Standard Slaughter Company, qui se charge de tuer les bétails reconnus malsains par les inspecteurs de la ville et ceux de l'Etat. Il aperçut un lot de viande qu'on était en train d'inspecter; n'étant pas assez près, il ne put juger si c'était de la viande avariée. D'ailleurs, il n'y avait personne là pour le renseigner. Après de recherches, il finit par trouver un veilleur qui ne put lui donner aucun renseignement sur quoi que ce fût. Au milieu d'un des abattoirs, ouverts à venant, étaient suspendues deux morceaux de boeuf qui portaient la marque de l'inspecteur de l'Etat et l'estampille de condamnation du Gouvernement. On signale ainsi les viandes avariées. Au lieu d'être mises sous clef et